

L'hon. M. HORNER: Lorsque vous mentionnez une hausse dans la venue des touristes américains et dans les montants d'argent dépensés au Canada, je dois rappeler que l'augmentation a été beaucoup plus forte chez les touristes canadiens qui sont allés dépenser de l'argent canadien aux États-Unis.

M. DOLAN: C'est juste, monsieur.

L'hon. M. HORNER: Abstraction faite de l'argent consacré à la publicité, je crois que les touristes vont cesser de voyager à bord des trains s'ils n'y trouvent pas une meilleure nourriture à des prix raisonnables. Les chemins de fer Nationaux, pour un motif qui m'échappe, ont haussé le prix de leurs repas de 40 p. cent. J'étais à bord d'un train avec un couple américain récemment et ces gens ont refusé de manger au wagon-restaurant. Ils préféreraient attendre d'être rendus à destination parce qu'à leur avis les repas n'étaient pas mangeables. Il s'agissait d'un convoi du Pacifique-Canadien. J'ai constaté la même chose à bord des trains des chemins de fer Nationaux, à deux reprises. Le prix d'un œuf est monté à 55 cents. Le genre d'œuf qu'on m'a servi était de ceux pour lesquels le cultivateur reçoit 7 cents pièce lorsqu'il en vend une douzaine. 55 cents pour un œuf! Je viens de parcourir les États-Unis en automobile, de Washington jusqu'à chez moi, et j'y ai trouvé des chambres environ moitié moins dispendieuses que les nôtres. Les repas y étaient d'un prix beaucoup moins élevé et mieux apprêtés. Au Turnpike se trouve un beau restaurant Howard Johnson. On y sert pour \$1.00 un poulet qui coûterait \$3.00 au Canada. Les touristes ne viendront pas chez nous si vous ne consacrez pas une partie de vos fonds à dresser de bons cuisiniers et à convaincre les chemins de fer de demander des prix raisonnables pour leurs repas et leurs chambres. Les touristes se rebiffent actuellement contre les prix que nous leur imposons et contre la qualité de nos repas.

L'hon. M. NICOL: Je puis trouver une bonne chambre à moitié prix dans la province de Québec.

L'hon. M. HORNER: Nous pouvons obtenir une chambre d'hôtel au prix de \$3.25 et cette même chambre au Canada nous coûterait près de \$9.00. Ici les repas coûtent \$3.00, sans rôti de bœuf, bien que le pays ait amplement de bœuf. Au cours de mes voyages les plus récents d'un bout à l'autre du Canada, je n'ai pas trouvé de bœuf rôti. On m'a informé qu'on avait du veau, mais pas de bœuf. Le menu ne mentionnait pas de rôti de bœuf. On nous demande \$3.00 pour un morceau desséché de vieille dinde ou de poulet!

M. DOLAN: Je crois que vous devriez vous plaindre sur ce point au Comité des chemins de fer de la Chambre des communes, monsieur le sénateur.

L'hon. M. HORNER: Je l'ai informé que les voyageurs se munissent de paniers contenant des victuailles qu'ils consomment à bord des trains. Je les comprends très bien.

L'hon. M. DAVIES: Pendant que nous en sommes à la question soulevée par le sénateur Horner, les motels ont-ils haussé leurs prix et se sont-ils améliorés?

M. DOLAN: Oui, la hausse a été assez marquée, sénateur Davies. Dans votre propre province, on a construit près de 98 nouveaux motels. Quelques-uns d'entre eux sont excellents et sans rivaux. La côte de l'Ouest compte des motels qui se comparent favorablement à tous ceux du continent américain.

L'hon. M. DAVIES: J'ai parcouru les États-Unis en automobile et je me suis arrêté à plusieurs de ces motels. Je me suis étonné de m'y trouver si bien logé à un prix très modique. J'ai aussi admiré les repas excellents que servaient les restaurants avoisinants à un prix raisonnable. Les motels des États-Unis arborent des enseignes... je ne me souviens plus très bien, je crois que l'enseigne porte les lettres "AA", ou quelque chose du genre... pour indiquer que l'établissement est recommandable. Lorsqu'on aperçoit cette enseigne,